

Au fil de la Meuse

Histoire - Patrimoine - Culture

*Au nom de quel avenir peut-on sacrifier la mémoire ?
Tout ce qui n'est pas donné ou partagé est perdu.*

Je suis Samuel

Webmaster :
Jacques Leclère

Editeurs coresponsables :
Willy Clarinval - Jean-Christophe Garigliany

Été-Automne 2020 - N°45

Franz Delobbe.

Il nous a quittés en juillet à l'âge canonique de 94 ans. Son épouse Julia Capelle avait franchi le Grand Passage quatre ans auparavant.

Tous deux géraient le Restaurant de l'Hôtel de Ville, Franz à la commande et au service, et sa dame en cuisine.

Devant le comptoir, un échevin, un fonctionnaire de la Ville, un notaire, un assureur... Pour peu que vous tendiez l'oreille, vous appreniez avant quiconque les nouvelles de la Grande Maison, située de l'autre côté de la rue... Un peu comme chez le Guss Nicolay, les nouvelles du Tribunal...

L'œil quelque peu espiègle et le sourire en coin, Franz était un homme cordial, très rarement d'humeur mitigée, et qui considérait son travail avec fierté. Les célèbres moules-frites et steak à la provençale en régalaient plus d'un. Un patron et des clients dans la plus sympathique des simplicités : la sauce avait pris !

Il répétait à qui voulait l'entendre qu'il recevait encore régulièrement un procès-verbal venant d'Allemagne, bien que sa voiture lui avait été volée depuis bien des années.

L'établissement était, avec d'autres, emblématique de la vie économique et sociale du centre ville. Ah, nostalgie, quand tu nous tiens !...
C.W.



Réalisé par les bénévoles du groupe de travail de l'association «Au fil de la Meuse».

Toute reproduction de l'entièreté ou d'une partie de ce mensuel doit faire l'objet d'une demande écrite via le mail du webmaster : fab18769@skynet.be !



EALX-COURANTES — STROOMEND-WATER

HOTEL DE L'HOTEL DE VILLE 93, Rue Grande, DINANT

Propriétaire : L. SOLBRUN-GAUTOT, ex-chef de cuisine

RESTAURANT

à la Carte et à prix fixe
CUISINE SOIGNÉE

20 Chambres

Téléphone 318 —

Chambre 1 pers.) 15 à 20 fr.

Kamers 1 pers.)

Chambre 2 pers.) 20 à 25 fr.

Kamers 2 pers.)

Hollandsche keuken

en bediening

LEKKERE KEUKEN

20 Kamers

— Men spreekt Hollandsch

Petit déjeuner } 5 fr.

Ontbijt }

Diner et Souper } 11.00

Middag en avondmaal } 14 et 20 fr.

Pension 35 à 45 fr.

Lid van de A. N. W. B. Waardoor ten zeerste aanbevelen.



Quizz

Ce quizz était un peu plus difficile avec l'identification de ce personnage.

Nous avons reçu une réponse avec le personnage adéquate à ce sujet mais l'endroit diffère.

En effet, monsieur Jonathan Porignaux nous a envoyé ceci:

"La photo est un extrait d'une carte postale intitulée "Hastière - Constant, l'ami de tous" datant des années 1920, personnage connu à l'époque à Hastière et photographié sur une chaise en rotin dans le jardin de l'ancien Hôtel Brouet."

Le texte légendé parle d'une photo prise dans les jardins du château de Walzin. Mystère, existe-t-il deux cartes identiques avec des textes différents?

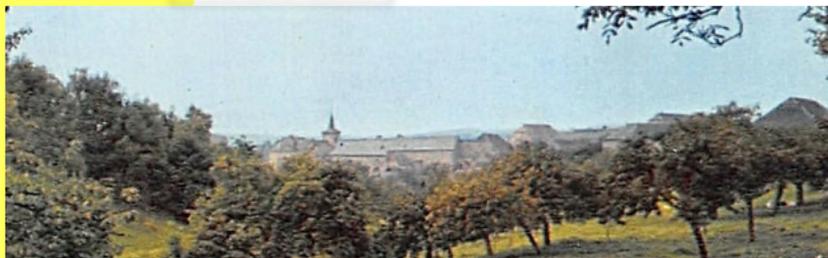
Voici ce personnage en photo.

J-CG



Photos de l'établissement en tant qu'hôtel sous les précédents tenanciers.

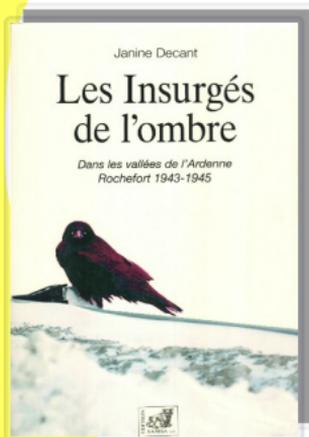
Nouveau Quizz



Voici un quizz un peu plus facile. Cette photo a été prise d'un village, lequel?

fligr, j'ai lu...

Pour nos lecteurs et lectrices dont les récits véridiques et sans romance de la vie de notre région durant la seconde guerre mondiale intéresse, voici un livre écrit par une dame de la région de Rochefort. Ce livre relate surtout la vie dans le maquis ardennais à travers des faits réels et des témoignages des acteurs de l'époque. Pour les amateurs vivant dans notre région de Dinant/Ciney, ils rencontreront au fur et à mesure de leur lecture, bon nombre de noms connus dont certains leur sont contemporains. Je vous invite à prendre connaissance d'un passage de ce livre, pris au hasard des pages, de manière à vous rendre compte de la facilité de lecture et surtout de l'attrait qu'il exercera sur vous, j'en suis certain !



Janine Decant, ancienne professeure de français et d'histoire, a choisi de s'installer à la campagne pour mener à bien ses projets d'écriture. Elle a été active dans le milieu associatif, notamment celui d'une ONG de projets internationaux, et s'investit dans la défense du patrimoine local, notamment à la villa gallo-romaine de Malagne à Rochefort. Elle participe activement à des travaux collectifs d'écriture dans *La Table d'Écriture* de Marche, des bibliothèques et groupes historiques de toute la région. Elle prend part au groupe Brin de Jasette (transgénérationnel) initié par le Centre Culturel de Rochefort pour transmettre aux générations futures les valeurs humaines à préserver.

« Au petit jour, dans un demi sommeil, entrecoupé de pensées diverses où il échafaude des plans pour le sauvetage des Américains, Jean entend une conversation en wallon à l'entrée de la maison. Il comprend vaguement que deux parachutes ne se sont pas ouverts et qu'un des deux cadavres a été découvert dans les bois de Hogne.

Armand et les deux Grand-Ducaux qu'il cache depuis des mois décident de le ramener au plus vite. Peu de temps après, malgré la distance et la neige. Ils reviennent avec une charrette à bras portant la dépouille, puis s'affairent dans la cour derrière la cuisine à fabriquer un cercueil de fortune pour l'enterrer, dès qu'ils le pourront et malgré l'interdiction, au cimetière de Forzée.

« Tante Louise » a préparé du café et leur sert à tous un grand bol brûlant qui les met en joie. Armand rentré le dernier, l'air soucieux, s'adresse à elle :

- La situation se complique, Guy vient de m'avertir que trois cents hommes de la brigade rexiste de Dinant envahissent la région, fouillent les maisons à Haversin et à Haid, où ils brutalisent la population. Jusqu'à présent, rien n'a transpiré et ils n'ont pas encore pensé à venir faire un tour chez nous. Nous devons élargir la garde et il faut placer des guetteurs cachés aux abords du village. Mais il serait imprudent de leur faire quitter la planque. L'avantage c'est que, là où ils sont, personne ne peut les voir depuis le village.

Guy, le jeune réfractaire plein de fougue l'interrompt :

- Je propose de les conduire au bois de Ban vers Chevotogne et Ychippe. Dans la neige, ils ne devront laisser qu'une seule trace, car le second mettra ses pas dans ceux du premier et les autres suivront. Jean, tu peux m'accompagner. Il faudra faire vite. ... »



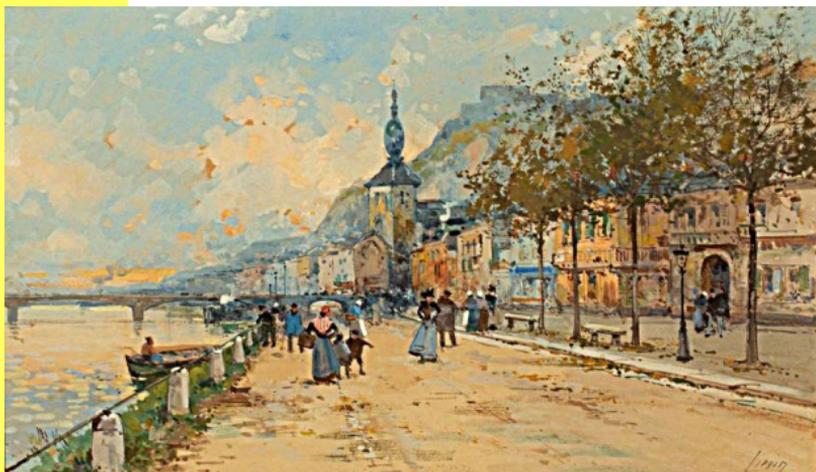
L'AUTEUR DU LIVRE, JANINE DECANT (PHOTO L'AVENIR)

Le livre peut être acheté dans toutes les bonnes librairies de la région ou être commandé à l'adresse suivante : <https://www.samsa.be/livre.php?id=135>

Où l'on reparle de Gallien-Laloue et Dinant.

Eugène Gallien-Laloue (11/12/1854 – 18/4/1941) est ce peintre impressionniste, très prolifique, renommé notamment pour ses œuvres sur son Paris de la Belle Epoque. Il est aussi connu pour ses instantanés sur certains combats ayant opposé Français et Allemands durant le premier conflit mondial. A propos de Dinant, il est l'auteur d'une scène d'affrontement entre les belligérants dans l'église Saint-Nicolas, en ce temps-là située sur la place du même nom : « *Combats dans l'église Saint-Nicolas de Dinant* ». La peinture a fait l'objet d'un puzzle en bois, que détient bien précautionneusement - on le comprend - notre ami Jacques Poncelet. Nous avons largement traité de ce sujet dans nos *Traces Mosanes* n° 23 et 24 de mars et avril 2014. Ce combat à cet endroit ne nous est connu que par ce puzzle.

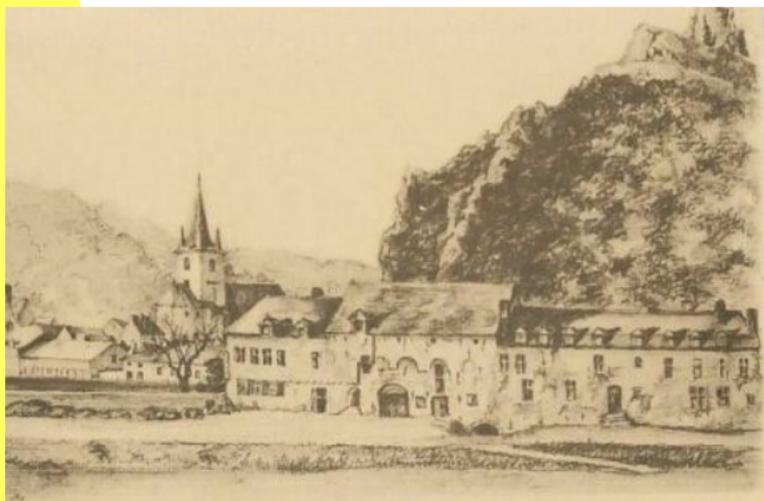
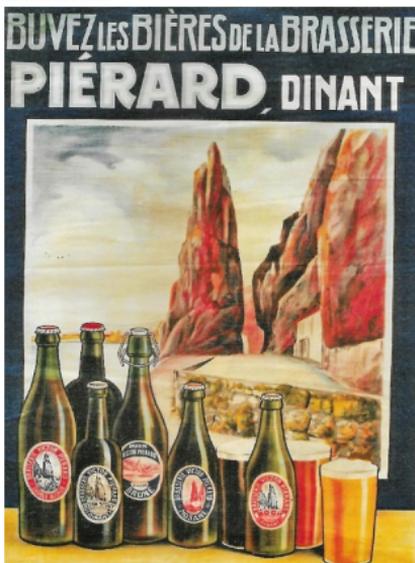
Nous ignorions, au moment de ces publications, que Gallien-Laloue était déjà venu à Dinant. En effet, il nous gratifie cette fois d'une gouache sur papier, aux dimensions de 20,5 cm sur 31,6 cm, marquée en bas à droite « *Lievin, souvenir de Dinant* ». Il s'agit d'un des pseudonymes de l'auteur. Reconnaissons-le, avec ses tons clairs et ses ors, cette œuvre est splendide. Le thème de la Belle Epoque s'applique cette fois à notre ville et la met en valeur. Une Croisette avant l'heure s'ouvre sur des promenades mélancoliques, que transcende une sérénité absolue. On ne s'imagine pas le destin tragique qui allait bientôt s'abattre sur la cité. Observons bien les détails : la distance entre le peintre et les promeneurs qu'il laisse venir à lui, l'intimité des personnes qui pourtant se côtoient, leurs habits d'un réalisme frappant, le fin feuillage des arbres, les bancs, le réverbère, la chaussée libre de tout attelage hippomobile et une collégiale bien visible, quoique étrangement ramassée. Sans conteste, une des plus belles réalisations sur Dinant !
C.W



Page picturale



Une oeuvre d'après photo réalisée par une nommée Lynn Bixel.



Très beau dessin de la Bouvignes ancienne. La date et l'auteur ne nous sont pas connus

Page picturale

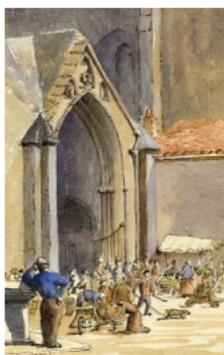
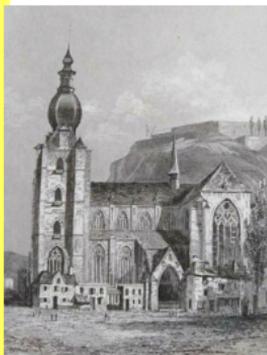
Curieuse peinture...

Cette aquarelle datée de 1878 émane de Hugh Barklie Blundell McCalmont (1836-1888). Né à Florence au sein d'une famille irlandaise très aisée, celui-ci poursuivit des études de juriste à Londres et Cambridge et devint avocat. C'est à l'occasion de ses multiples voyages à travers le continent européen qu'il réalisa ses œuvres, un peu comme aujourd'hui on photographie ce qui nous paraît intéressant.

Elle porte la mention « Eglise Notre-Dame Porte Dinant Belgique ». Son cadre est volontairement limité. Sans doute son auteur a-t-il voulu mettre en évidence la proximité des gens du marché avec l'entrée de l'édifice religieux...

On remarque la présence d'un bâtiment coiffé de tuiles rouges, quasiment adossé au porche. Rien d'étonnant à cela. A l'époque, des bâtiments privés couraient le long de la Collégiale, comme en témoigne, notamment, la gravure de 1844 par Lemaitre (colorisée sur la carte postale et stylisée sur une autre.)

C.W



Un arbre se trouve planté à droite, sur la photo de la carte postale. S'agirait-il d'un symbole représentant la création de la Belgique ou pour fêter son centenaire ?

Page picturale



Enfin voir la toute première photo de la Collégiale dans les années 1860 (coll. IRPA).



Voir également la lithographie 1838 de Paul Lauters

Nous arrivons tout doucement à la fin de l'année 2020 ! Année qui a été lourde de conséquence pour bien des familles qui ont vu un ou plusieurs de leurs membres atteint par cette pandémie qu'est le coronavirus. Malgré la découverte de vaccin et l'inoculation proche de celui-ci, nous ne pouvons pas négliger de garder nos gestes de sécurité, mainte et mainte fois répétés par les médias ! Continuons à nous protéger et à protéger les autres, respectons les conseils et les interdits prononcés par nos dirigeants. C'est difficile en ces temps de fête où les occasions de nous rencontrer et de nous réunir en famille ou entre amis, mais un effort qui pourra être salutaire pour nous est primordial !!!

C'est aussi le moment que choisi « Au Fil de la Meuse » pour souhaiter aux lectrices et lecteurs, ainsi qu'à leur famille une bonne année et surtout une parfaite santé pour 2021.



De la part de toute l'équipe de la rédaction de votre bulletin préféré

Évolution des différents monuments du mur Tschoffen.

Sujet et collection de J-C G.

(Merci à la famille Bribosia pour la photo de leur aïeul).

Le mur Tschoffen est tristement célèbre à Dinant car il s'agit d'un des endroits où furent fusillés 137 hommes civils par les soldats allemands.

116 sont morts et les autres rescapés furent la plupart blessés.

Cela se déroula dans la soirée du 23 août 1914.

Pourquoi appelle t'on ce mur, le mur Tschoffen?

Parce que ce mur était situé dans la propriété de Maurice Tschoffen, procureur du Roi pour l'arrondissement de Dinant.

C'est le tristement célèbre colonel Bernhard Kielmansegg qui commanda l'exécution.

Vous pouvez avoir plus de détails dans la revue "Au fil de la Meuse" numéro 6 de février 2017 en page 7.

Nous n'allons donc pas aborder ce fait de l'histoire mais bien de l'évolution du monument qui démarre avec une simple petite pancarte pour devenir un monument digne de soi.

Suivant certaines périodes, le nombre de civils fusillés et / ou de morts change assez bizarrement.

J-C Garigliany.



PREMIERE PETITE PANCARTE AVEC MONSIEUR BRIBOSIA A CÔTÉ (COLLECTION FAMILLE BRIBOSIA).



PANCARTE PLUS GRANDE. TEXTE: " MARYRTS DE LA LIBERTÉ 166 DINANTAIS SONT MORTS ICI FUSILLÉS LE 23 AOÛT 1914 PAR LES HORDES SAXONNES". ON PEUT APERCEVOIR DES SOLDATS ET DES VÉHICULES SUR LE CÔTÉ.



PANCARTE PLUS GRANDE. TEXTE: " MARYRTS DE LA LIBERTÉ 166 DINANTAIS SONT MORTS ICI FUSILLÉS LE 23 AOÛT 1914 PAR LES HORDES SAXONNES".



PLUS DE PANCARTE MAIS BIEN UNE PLAQUE.

Évolution des différents monuments du mur Tschoffen.



PLUS DE PANCARTE MAIS BIEN UNE PLAQUE.



PLUS DE PANCARTE MAIS BIEN UNE PLAQUE.



FAMILLE VUE EN STÉRÉO. VUE EN STÉRÉO AVEC UNE FAMILLE DEVANT LA PLAQUE.



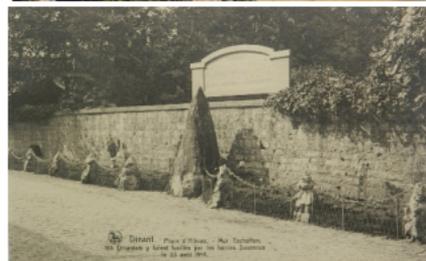
AUTRE GRANDE INSCRIPTION: "PASSANT, ARRÊTE TOI ET SALUE! 116 DINANTAIS SONT MORTS CONTRE CE MUR LE SOIR DU 23 AOÛT 1914 PAR LES HORDES SAXONNES."



LE SUPPORT DES INSCRIPTIONS EST MODIFIÉ ET PLUS ÉPAIS.



LE SUPPORT DES INSCRIPTIONS EST MODIFIÉ ET PLUS ÉPAIS.



Évolution des différents monuments du mur Tschoffen.



Photos actuelles du monument



ENVIRONNEMENT ACTUEL DU MUR ET DU MONUMENT



SIGNATURE DU MONUMENT

Sa vie ne tient qu'à un fil...

Dinant sur un fil.

Grâce à deux photos de Philippe Dehuit, nous redécouvrons l'exploit qu'accomplit à Dinant le 3/9/1977 le funambule Henry's, en duo avec son épouse Janick. La première nous les montre avant leur tentative, en compagnie de deux membres du Quartier Montferrand, l'organisateur de l'événement. A gauche, portant lunettes, René Servais, comptable de profession, dont l'épouse Christiane Lesoil tenait le magasin de vêtements pour enfants Nic et Nac à la rue Grande. A droite, le président Francis Mahieu, tenancier à l'époque de la Ville de Bruxelles (précision reçue de M. Claude Derèse)

Sur la seconde, on les voit aux trois-quarts de leur parcours. Nous assortissons ces deux clichés d'un commentaire d'Yvon Dumenil (site T'es un vrai dinantais si...) : « Henry's est venu deux fois à Dinant. Il a survolé Dinant sur un câble tendu entre le Collège de Bellevue et la Citadelle, tout d'abord en moto, ensuite dessus en marchant. C'est Janick qui tirait le contrepoids suspendu en-dessous du câble, au fur et à mesure de la progression. A un moment donné, à hauteur de la collégiale, le vent s'est levé et a failli déséquilibrer l'artiste. Plus personne ne parlait ».

C'est le 4/9/1979 qu'Henry's parcourut seul la distance, comme l'illustre la photo du journal Vers l'Avenir. Né le 12/3/1931, fils d'acrobates, Henri Réchatin jouissait d'une renommée mondiale. A 25 ans, il bouclait un Tour de France sur des échasses, soit 4400 kilomètres en 100 jours. En 1965, avec son épouse Janick, il établit le record de durée d'un couple en équilibre sur un câble : 174 heures ! Nouveau challenge en 1973 : demeuré 6 mois sur un câble de 120 mètres de long à une hauteur de 25 mètres. Et tout cela sans protection ! Henry's, voyant son état de santé se dégrader fortement, mit fin à ses jours à Saint-Etienne le 27/12/1973. C.W.



De gauche à droite : René Servais, Mme Henry's, Henry's, Francis Mahieu.

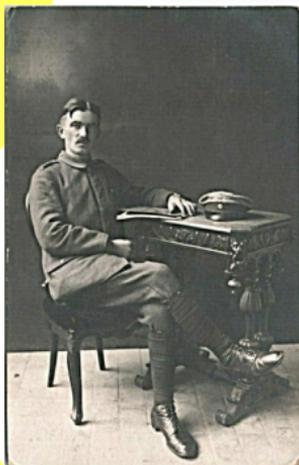


Quelques exploits de notre couple



Lors de la prise de ces trois dernières photos, notre funambule était alors âgé de 80 ans !

Guerre de 1914-1918



Soldat allemand s'ayant fait « tiré le portrait » chez un photographe dinantais.

Détail



Repas organisé par les gardes de ponts allemands



Ce sont dans doute ces soldats qui ont participé à ce banquet...

Une exposition de peinture hors des sentiers battus...



PHOTOS
PRISES À LA
GALERIE LURCIN
À DINANT PAR
NOTRE
PHOTOGRAPHE
HABITUELLE,
YVETTE NICOLE
LEFORT.

EXPO PROLONGÉE
JUSQU'AU 20/12

